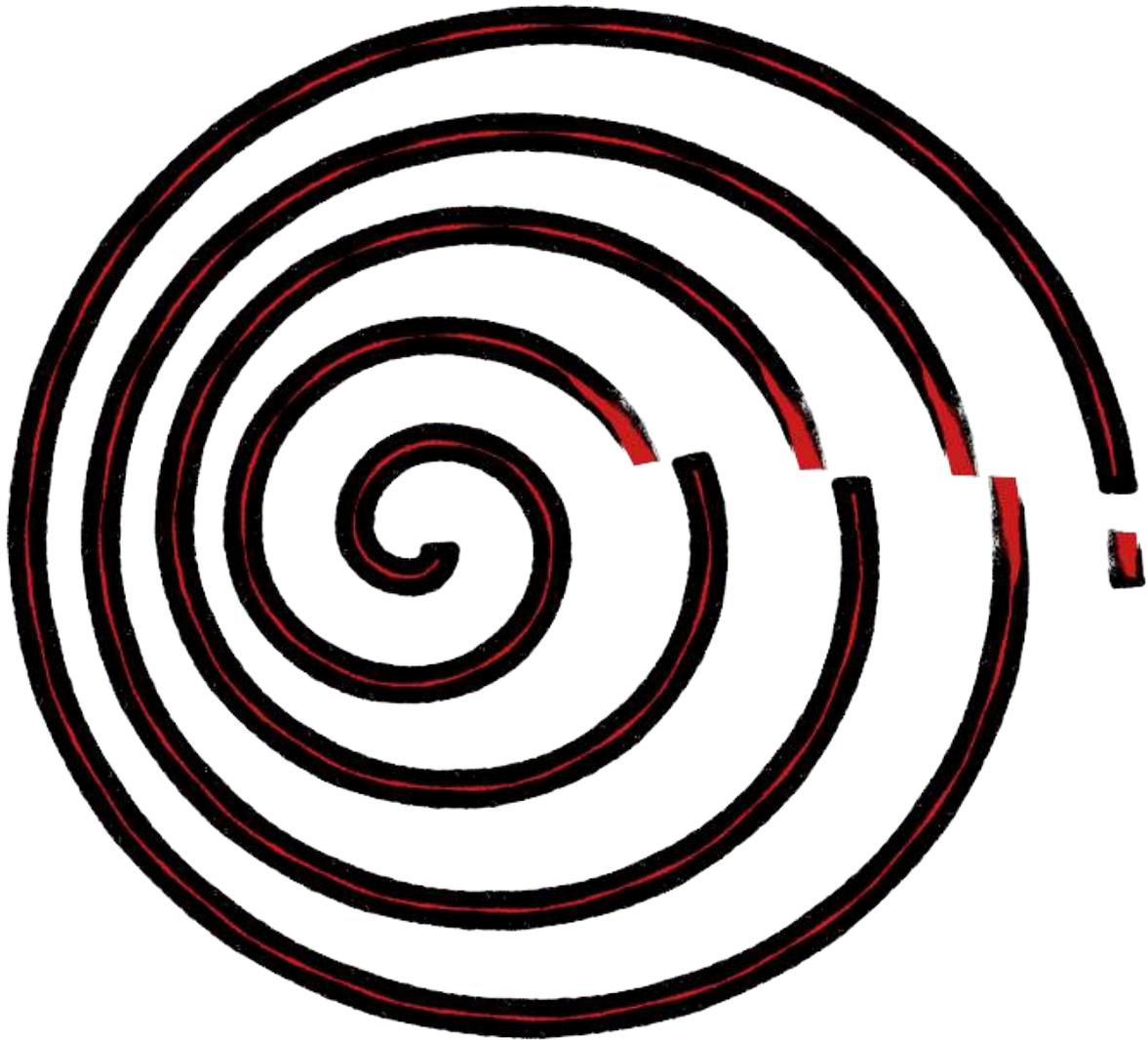


Mentalo

Le journal du club des Peupliers de l'ASM-13

La nuit



Avril 2024

Numéro **33**

Gratuit



**Les mille
et une nuits
du club**

Mentala 33



L'étoile

Au début de mon adolescence, à douze ans, alors que mes camarades en avaient quinze, nous étions en colonie de vacances. Il se trouve que nous étions dans un très bel environnement, un beau paysage, dans le massif central... une des régions les plus belles de France.

Entre deux forêts, remplies de myrtilles, il y avait des petites plaines où la nuit sous un ciel complètement vierge de nuages, les étoiles filantes se comptaient par dizaines.

Nous quittions moi et mes camarades de chambrée notre dortoir pour aller voir les filles sous les cieux étoilés. Là c'était une véritable expédition. Car il fallait descendre tout un pan d'une petite colline de rochers et rejoindre le grand dortoir des filles. Il fallait trouver l'échelle qui se trouvait enfermée dans une trappe. Ensuite, nous disposions celle-ci contre une lucarne, tout en haut du bâtiment et le plus agile d'entre nous, mais pas le plus jeune, s'enfonçait dans la lucarne et allait prévenir les jeunes filles. Ensuite, elles descendaient les uns après les autres et venaient nous rejoindre sur l'herbe.

J'en garde plutôt un souvenir frustré, car je le rappelle, je n'avais que 12 ans et mes camarades étaient plus âgés. Je me retrouvais tout seul. Il est vrai que le spectacle des étoiles filantes étaient vraiment magnifique, mais très vite je m'attardais sur une étoile fixe. Et c'était mon étoile, moi qui n'avait pas de jeune fille dans les bras.

Quand je pense à cette histoire maintenant, je réalise que j'étais plutôt un garçon réservé. Mais cela ne m'empêchait pas de vivre la beauté de l'instant dans la nature, et d'aimer la poésie nocturne.

Je rentrais ensuite bredouille avec mes camarades souriants. Eux dormaient très bien, moi je restais les yeux grands ouverts rêvant de mon étoile, tout en espérant un jour ma revanche.

Jean



Conte arabe inventé

Il était une fois un Prince Arabe qui habitait dans un palais dans une ville bien lointaine dans l'Orient musulman, Ouedkiff. Celui-ci était triste car il ne trouvait pas de femme qu'il aime pour lui donner une descendance. Bien évidemment, toutes les plus belles femmes et les plus douces de son Califat se proposaient pour être son épouse. Ils les aimaient toutes mais pas d'un amour conjugal.

En marchant dans les jardins de son palais un matin, il vit par terre, enfoncé dans le sol, une lanterne. Il la ramassa et en la frottant pour la nettoyer, un génie apparut dans un nuage jaunâtre et blanc. Le génie flottait en l'air et lui dit : « qui es-tu, étranger, pour me sortir du monde magique de la lanterne ? »

- « je suis le Prince abdul Nikam, fils du Calife de ces terres depuis le commencement des temps.

- Et que me veux-tu, Ô grand et majestueux Prince ? !

- Cher génie de la lanterne magique, je suis malheureux car je ne trouve pas de femme pour être un prince heureux sur mes terres et qui m'assurerait une descendance pour régner sur mes terres dans l'éternité.

- Oh mon bon Prince, peut-être puis-je t'aider ? Je vais exaucer 3 vœux de ton choix pour que tu puisses trouver ta promise. Énonces-moi tes souhaits. »

Le prince abdul Nikam réfléchit 10 minutes puis dit :

- « Tout d'abord, je voudrais une boule de Crystal qui me permette de prédire l'avenir ou en tout cas de visualiser ma future épouse.

- Soit ! » dit le génie, et d'un revers de main, il fit apparaître une boule de Crystal. « Ton 2^{ème} vœux maintenant. »

Le prince répondit :

- Je voudrais un bouclier, une armure, un casque et un sabre magique qui me permettent d'occire 1000 ennemis si nécessaire.

- Soit dit le génie, les voici ». D'un revers de main, il fit apparaître un bouclier, une armure, un casque et un sabre magique dignes des meilleurs forgerons et armuriers du monde de l'Orient.

- « Et quel sera ton 3^{ème} vœux mon bon Prince ?

- Je voudrais un tapis volant pour parcourir les mers et les terres à la recherche de ma promise.

- Soit dit le génie, voici un tapis volant, il est très rapide et suffisamment grand pour que tu puisses y emmener plusieurs de tes valets et serviteurs dessus. Il suffit que tu penses à un endroit où aller pour qu'à la vitesse d'un chameau ailé, il t'y emmène.

- Merci mon bon génie, j'informerai le Vizir et le Sultan de l'aide que vous m'apportez car vous êtes vraiment un bon génie. »

- « « Non dit le génie, personne ne doit connaître mon existence, c'est la providence et le prophète qui m'ont placé sur ton chemin. Remets la lanterne magique où

tu l'as trouvée ou mieux, mets-la au centre de la pyramide, dans la chambre funéraire, tombeau de tes ancêtres. »

- « Tout ce qu'il vous plaira mon bon génie. J'y vais de suite et placerais votre magique magnificence là où il sied qu'elle doit demeurer. »

Là-dessus, le génie disparu dans un nuage de vapeur jaune et blanche par l'orifice du bec verseur de la lanterne, comme il était venu.

Le prince Abdul Nikam, plaça la lanterne magique comme promis au centre de la pyramide. Seul le prince d'un royaume connaissait les mots magiques pour ouvrir les portes de la pyramide de pharaon. Puis il rentra chez lui dans son palais et plaça la boule de Crystal sur un trépied, là où normalement on plaçait les jarres d'eau et d'élixir des oasis du désert. Il frotta la boule de crystal avec la paume de sa main et prononça : « Boule de Crystal magique, montre-moi ma future épouse par le pouvoir du grand génie du désert. » Là-dessus, apparut sur la surface polie de la boule de Crystal, l'image d'une superbe femme qui marchait esseulée dans ce qui semblait être une oasis mais avec une végétation différente de celle que l'on trouvait dans les terres de l'Ouedkiff. Ce qui le frappa était le teint très clair de cette femme et ses yeux qui avait la couleur du diamant bleu du désert, le diamant Nikto, le plus précieux des gemmes de son royaume et les cheveux de la couleur du sable du désert.

Horriqué, le prince Abdul Nikam s'écria : « Mais cette femme n'est pas une princesse du désert, perse ou arabe, c'est une femme des contrées du Nord !! Je ne pourrai jamais épouser une étrangère, c'est impensable. Je devais épouser la princesse Sherazad, de l'Ostoued, j'étais persuadé que c'est que me montrerais cette belle boule magique. Ça doit être une erreur !! »

« Boule de crystal, Bismillah, par la grâce de dieu et du génie du désert, montre-moi à nouveau la femme qui m'est promise. » Et à nouveau, la femme à la peau pâle comme les sommets enneigés des montagnes du royaume à l'aube lorsque le soleil se lève, et aux yeux bleus comme l'azur apparut.

« Par la grâce d'Allah, si c'est ce qu'ordonne le génie tout puissant de mon royaume, je partirai à la recherche de cette femme des contrées du nord de l'au-delà du royaume dès demain dès demain.

Et c'est ce qu'il fit dès le lendemain, à la première heure. Après une bonne nuit et quelques dates au petit déjeuner, il endossa son armure magique et enfourcha son tapis volant avec 2 de ses serviteurs, Sinbad et Allibaba, quelques provisions et la boule magique soigneusement enveloppée dans une étoffe de soie. Il pensa très fort aux contrées du nord, au-delà de la mer des bateaux échoués et avec un léger vrombissement, le tapis se mit à glisser sur l'air.

Il traversa les terres de son royaume puis un désert immense, parsemé d'oasis puis, une mer immense qui lui semblait interminable, puis au bout de plusieurs heures, il entrevit au loin les côtes d'une terre émergée, d'une contrée étrange et étrangère. Il était arrivé dans ce que le vieux sage de son royaume appelait les terres de Haramsham ou plus couramment appelées les contrées du nord, les terres du Shetan paraît-il. A peine avait-il posé son tapis et mis pied à terre sur une plage de sable chaud pour se dégourdir les jambes et se restaurer qu'il se sentit observé. Et là, lorsqu'il s'allongea pour s'assoupir, une horde d'ours s'abattit sur lui. Il sortit le sabre de son fourreau et commença à abattre les ours un à un mais plus il en tuait ou mutilait, plus il en arrivait. C'était les ours de la princesse Eloïse, la princesse des montagnes du pyransham.

Alors qu'il était prêt à enfourcher son tapis pour s'enfuir, une voix de femme s'écria au loin : « mes vaillants oursons, cessez le combat et laissez donc cet étranger s'expliquer sur la raison de sa présence sur les plages de mes terres ! M'entends-tu étranger, habillé comme les hommes des plaines du Surland ? ! Que fais-tu sur mon territoire sans y avoir été invité ?! Je suis la princesse Eloïse, maîtresse de ces terres. »

La femme portait une armure et une peau de bête d'ours en guise de parure. Elle avait plus l'air d'une guerrière que d'une princesse.

Mentale 33

Le prince arabe s'écria : « Votre altesse, je suis le prince Abdul Nikam, du royaume de Kawasharif et je ne faisais que me restaurer sur vos terres après un long voyage et une longue traversée de la mer du bout du monde. Je suis à la recherche de ma promise. »

La princesse Eloïse s'écria : « Mais quel prince du sud s'aventurerait aussi loin de son palais pour trouver sa promise ?!! »

Abdul de répondre : « C'est une princesse au teint clair comme le sable blanc de vos plages et aux yeux couleur de la mer des défis et aux cheveux couleur des roses des vents du désert de mon pays. »

Eloïse : « Hahahahah !!!

Mais qui es-tu donc pour prétendre désirer l'une de nos princesses !!! »

Abdul : « C'est la boule de crystal magique offerte par le génie Dinali qui me l'a révélée. »

Eloïse : « je n'en crois pas un mot, montres-moi cette boule et sa prophétie si tu veux que je te croie. »

Là-dessus, le prince Abdul sortit la boule de crystal de son étoffe de soie. Ô, boule magique, par le pouvoir du djinn Dinali, montres-moi celle qui m'a été promise par la destinée. Là-dessus apparut la femme qu'il avait précédemment vue. La princesse Eloïse s'approcha et s'écria : « Mais c'est la princesse Blaublicke du Royaume de Belka !! Hahahahahahaha !!!! Mais mon bon prince, malgré toute la puissance de votre magique djinn, jamais vous ne séduirez cette femme ! C'est ma sœur et elle a été promise au Prince de Polona et c'est la fille du très puissant Ulrich de Peterberg ! Jamais vous n'aurez sa main. » Et Eloïse se mit à rire d'une façon cynique, moqueuse et même méchante.

Le prince Abdul Nikam ne se laissa pas désarçonner et s'écria : « c'est ainsi que le veut la boule de crystal et donc le grand génie Dinali Et donc c'est la volonté du prophète Omar ...J'irai chercher et séduire cette femme même si je dois aller jusqu'aux terres du bout du monde et si je dois affronter des créatures de l'enfer !! »

Eloïse de répondre : « Le très puissant Roi Ulrich Peterberg ne vous laissera jamais la main de sa fille, je préfère vous avertir mon bon prince car bien qu'étranger, vous m'avez l'air d'une bonne personne. Et croyez-moi, plus d'un se sont frotté au Grand Roi Ulrich de Peterberg, Roi des terres de Germania, qui est aussi mon père, et plus d'un font maintenant parti du royaume des enfers pour avoir voulu le défier !! »

Abdul de répondre : « Je n'ai peur de rien Princesse des ours, j'irai affronter le grand Ulrich, roi de Germania si je le dois ! Pour l'amour de sa fille et parce que c'est la volonté du grand sorcier, le djinn Dinali. »

D'un pas juste et ferme, il enfourcha son tapis volant.

Ce faisant, il mandata l'un de ses valets pour porter un message à la princesse Sherazad : « Ma princesse, je sais l'amour que vous me portez mais je ne serai jamais votre prince car le génie de la lampe de la pyramide m'a ordonné de demander la main de la Princesse Blaublicke des terres du NordSee. Malheureusement, afin de conquérir son cœur, je devrai affronter son père, le très puissant Ulrich de Peterberg. Entre princes et princesses arabes, nous nous

Mentale 33

devons d'être solidaires afin de faire respecter les préceptes du derviche même sur des terres inconnues. Envoyez-moi donc s'il plaît, votre altesse, des légions de chameaux ailés munis de nos féroces hyènes du désert. Je vous aime d'un amour fraternel et amical et non d'un amour marital mais je vous aime quand même. »

Là-dessus, il donna le message à son valet, découpa un morceau de l'immense tapis volant pour que son serviteur aille plus vite dans sa quête. Le serviteur s'exécuta et se dirigea vers la mer du sud en direction du royaume de la princesse Sherazad.

Alors Abdul Nikam se dirigea ensuite vers le nord, vers la terre de Germania, Royaume du Roi Ulrich Peterberg. Il savait qu'il devrait se battre très vaillamment pour obtenir la main et les faveurs de la princesse Blaublicke.

Celle-ci se promenait souvent sur ses terres de Belca, parlant à ses sujets royaux aussi bien qu'au simple paysan. Elle avait un don pour soulager la douleur de ses sujets et trouver des solutions même quand la situation semblait inextricable. Et lors de ses promenades elle n'hésitait pas à dispenser ses conseils.

Abdul Nikam, arrivé aux portes de la forteresse de Berlsham, capital du Royaume d'Ulrich, il se présenta et ordonna qu'on ouvrit les portes pour qu'il puisse parler au Roi afin de demander la main de sa fille. Les gardiens des portes se mirent à rire cyniquement et un long silence s'abattit. Abdul attendit un bon $\frac{1}{4}$ d'heure le temps que le message fut porté au Roi.

La réponse fut fulgurante, une horde de loup blanc féroces attaquèrent avec des guerriers du Roi Ulrich.

Abdul se défendit vaillamment avec son armure, son bouclier et son sabre magique mais les autres étaient plus nombreux. Et lorsqu'il était sur le point de se rendre car épuisé, apparut au loin des milliers de chameaux ailés transportant des hyènes féroces sur leurs dos. La princesse Sherazad avait eu le message et venait lui

prêter main forte.

Il s'ensuivit un combat féroce, sans merci de plusieurs jours.

La princesse Blaublicke avait eu vent de



cet étranger venu pour l'épouser et elle était intriguée. Un Prince venu de si loin pour elle, qui pouvait-il être donc ? Malgré sa beauté, sa richesse et sa grandeur d'âme et tous les prétendants, la princesse Blaublicke n'avait toujours pas trouvé l'homme de sa vie et cet étranger venu sur son tapis volant l'intriguait. Elle voulut s'enquérir par elle-même de toute cette histoire.

Lorsqu'elle arriva aux portes de Berlsham et qu'elle vit l'hécatombe, elle fut horrifiée et d'un cri et d'un geste de la main, glaça un millier de chameaux ailés et un millier de loup blancs féroces. En effet, la princesse Blaublicke avait le pouvoir de glacer d'un revers de main tout ce qu'elle voulait.

« Assez !! s'écria la princesse, ça suffit ! Trop de morts et de violence, vous arrêtez tous, tout de suite ou je détruis Berlsham !! »

Devant tant de puissance le combat s'arrêta net.

Et elle s'écria dans la froideur du soleil tombant : « Est-ce ainsi que l'on demande la main d'une femme !!!! Et à son père : « Est-ce ainsi que l'on accueille un étranger venu demander la main de sa fille !!!

Mentale 33

Abdul Nikam sortit de la mêlée des chameaux ailés et la princesse Blaublicke l'aperçut. Elle fut immédiatement charmée par ce Prince aux yeux noir comme les racines des arbres et à la peau basanée de la couleur et la force des branches des arbres de ses jardins royaux. La princesse lui dit : « Mon bon prince, vous m'avez l'air charmant je trouve, nous ferez-vous l'honneur de dîner à notre table en cette soirée ? Et vous mon bon Roi Ulrich, mon père, accueillerez-vous cet étranger à notre table familiale et donnerez-vous une fête en son honneur afin que nous sachions qui il est et s'il est digne de votre grandeur ? »

Ulrich hésita et d'une voix tremblante dit : « Ma fille, je réservais votre main à mon bon ami le prince de Polona mais si tel est votre désir d'en connaître un peu plus sur cet étranger, je ne peux que m'incliner devant ma fille chérie, prunelle de mes yeux. »

Abdul Nikam renvoya les chameaux ailés et les hyènes féroce avec un message pour la princesse Sherazad afin de la remercier de son empressement à venir à son secours. Ulrich rappela ses soldats et ses loups blancs et les festivités commencèrent. Celles-ci durèrent une semaine entière tellement la princesse Blaublicke était heureuse au contact de cet étranger qui de jour en jour s'emparait un peu plus de son cœur. Et arriva ce qui devait arriver, ce que la boule de Crystal avait prédit : Abdul Nikam et la princesse Blaublicke s'embrassèrent tendrement dans la soirée d'une nuit étoilée, au clair de lune.

Un mois plus tard furent prononcées les fiançailles et un an plus tard, leur mariage en grande pompe avec des feux d'artifice et des banquets de plusieurs dizaines de mètres de long.

La légende dit que les festivités et le bonheur des habitants dans tous les royaumes durèrent plusieurs mois.

Le prince Abdul Nikam et la Princesse Blaublicke scellèrent la paix et l'amitié entre les royaumes du sud et les royaumes du nord. Il s'ensuivit une période de prospérité pour tous les sujets du royaume qui dura tout le temps de leur règne. Abdul et Blaublicke eurent 10 enfants, 5 filles et 5 garçons. Les filles étaient toutes aussi belles et majestueuses comme leur mère et les garçons fort et avisés comme leur père.

La légende dit aussi que Abdul Nikam avait peur de l'immense pouvoir de la princesse Blaublicke qui pouvait transformer quiconque en glace. Pour s'en prémunir, il alla rechercher la lampe magique au cœur de la pyramide et l'activa à nouveau pour demander au génie Dinali une dernière faveur : « Mon bon génie, je viens de me marier avec une princesse des contrées du nord et celle-ci a le pouvoir de transformer tout ce qu'elle veut en glace, pourriez-vous m'équiper d'un contre-pouvoir, mon bon génie si jamais son courroux s'abattait sur moi ? »

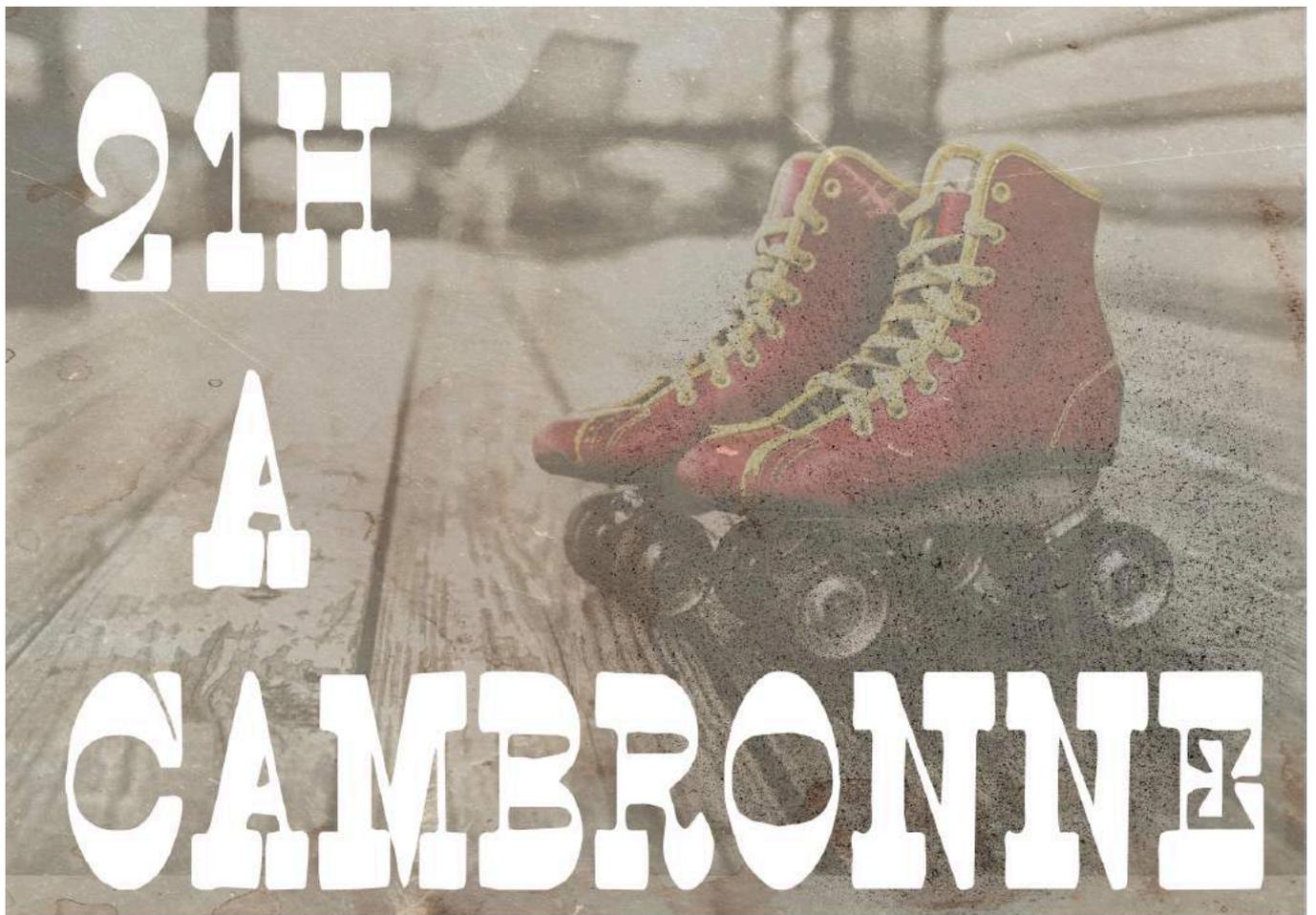
Le génie hésita puis dit : « bon en effet, il s'agit d'un cas de force majeure, je ne peux laisser un prince arabe digne de nos ancêtres dans cette situation. Je vais donc vous doter du pouvoir de cracher du feu. »

« Merci 1000 fois mon bon génie. » dit le prince.

La légende dit aussi que parfois le prince et la princesse se disputait et dans leur querelle, la princesse envoyait des salves flux magique glaciale. En réponse, pour s'en défendre, le prince envoyait des boules de feu qui annulaient l'effet du flux glacial, le neutralisait en plein élan dans une foudre multicolore. Lors de ces échanges donc, mille couleurs mais essentiellement du blanc, du bleu, du rouge et du jaune jaillissait des fenêtres du palais, cela faisait comme un feu d'artifice pour les habitants médusés autour du château. L'on savait alors qu'il y avait un différend entre le prince et la princesse. Mais toujours ils finissaient par se réconcilier et régler leur différend au coin du feu dans la douceur et le calme de la nuit.

The End.

Nicolas H.



La nuit 1

Je tourne en rond dans mon studio, j'ai l'impression que je vais pleurer sans raison, tellement je me sens seule... Il est 20h30, j'ai 20 minutes pour arriver à 21h à Cambronne, après avoir appelé mon confident préféré... Je suis au RMI, il a un travail à l'ANPE, il m'offre parfois mes expressos, et lui, un diablo-menthe... Nous parlons, de tout, de riens, jusqu'au bout du café... Des confidences sur mon amant clandestin, une relation cachée, secrète, interdite... Besoin de parler, ne plus supporter de se taire, mystères.. Mon meilleur confident fume clope sur clope, il en arrive à utiliser du tabac à rouler, se faire une cigarette... Toujours chaussé de ses rollers, tandis que je marche à pieds, nous sortons du café, dans la nuit... Toujours la même rue qui mène aux Champs-de-Mars où nous trouvons un Paris Boum Boum où nous lisons l'horoscope, pour rire... Arriver aux Champs-de-Mars, nous allonger sur la pelouse, la peur des crottes de chiens... Se demander ce que pensent les gens embarqués dans un avion qui traverse le ciel.. Quelques étoiles visibles malgré la lumière de la Capitale... Se poser, ne plus parler... Quand un gardien nous déloge, comme si nous étions en danger... Partir, marcher ou rouler, l'époque où l'on pouvait passer sous la Tour Eiffel, et ses filets de sécurité que nous appelions sa culotte en dentelles... Passer dessous, lever les yeux, comme un gynécologue... Enchaîner avec Troca, des ados qui s'entraînent au skateboard... Marcher, rouler jusqu'aux Champs-Élysées, pour aller au Virgin Méga Store, se demander si elle est toujours vierge ? Pas de Mac Do, le Mac Do reste pour la journée... Remonter, descendre les Champs-Élysées, rentrer à pieds ou à rollers... Parler beaucoup parler, vanner, « épatatissimant », « je plane à 8000 », et autres « bouleversifiant », où je suis très « impressionnée"... Mal parler le français, sciemment... Mon confident qui s'était fait demander s'il était étranger, réfugié, en 1^{ère}, à cause de son niveau en français... Le voir sécher les cours pour jouer au ping-pong... Nous retrouvez, 5 ans plus tard, après ma première crise, un des rares à accepter mon invitation, après la folie qui fait peur... La nuit de la folie, un trou noir... Explosion... Le premier café puis la cafetière entière...

Libellule bleue

Est

je, sera l'étranger au tréfonds de ceux là
qui sont morts sans avoir mais sans perdre pourtant
la croix de vanités sous le sacre du temps
m'intime encor la tâche de ne penser qu'à toi

passées les vieilles pluies qu'aigrissent les remords
une fleur profanée flotte sur le vin pur
à la table de terre où ton feu sémaphore
tourmente au fond des siècles d'aveugles pourritures

peu à peu se devine ainsi que va le pied
sur la marche de bois qu'on espère et qu'on prie
le soupirail qu'entrouvre quelque amère jetée
dis demain est mon Jour si demain m'est permis

alors seul je mourrai par entière mégarde
dans le lieu seul où l'Homme ne peut plus être seul
mon propre en ta saison baptisera de garde
le chère et creux ponton de silence et d'orgueil

ton reste de vieux songe brûle encore et resserre
mes nerfs par le chemin de souveraines bruines
au lieu dit que traverse sans en voir sa misère
le couplet de tes mots sous notre arche de ruines

alors tu reviendras près les heures de chaleur
que tes membres étaient par la chair qui parut
désaltérer nos rêves à ta grave douleur
quand le cours de leurs eaux en sera la décrue

2013. Luc Venisse

La nuit

Dans la Mythologie grecque, la NUIT, NYX, est la fille du CHAOS; elle est la mère du CIEL (OURANOS) et de la TERRE (GAIA).

Sur un char attelé de quatre chevaux noirs, elle parcourt le Ciel avec ses filles, les Parques (encore appelées Furies).

Dans la mythologie latine, Nyx épouse son frère Erèbe, issu, lui aussi, du CHAOS, et engendre l'Ether (l'air) et le jour, (la lumière).

Elle enfante des Dieux; Némésis, la Vengeance, divine, Eris, la Discorde, la Vieillesse, la Mort, le Sommeil, et le Destin.

Elle habite l'Hespérie (le détroit de Gibraltar), (cf. Le Jardin des Hespérides, où ses trois filles sont gardiennes des pommes d'or).

Elle engendre avec le Sommeil, les Rêves, les Cauchemars; avec la Mort, elle engendre un cortège de misères, d'angoisses, mais aussi la pauvreté, la maladie et la vieillesse.

Elle est associée à la couleur noire qui signifie :

- absence de toute couleur
- absence de toute lumière

Car elle est née de l'obscurité des origines, le CHAOS.

Au Noir, on associe le Mal, L'Inconscient, la Mélancolie, la Tristesse, le Pessimisme, le Malheur. C'est la facette négative de la NUIT.

Mais il en est une autre, elle, positive.

Car la Nuit, si en s'opposant à la Lumière signifie un frein mis au plan voulu par le Divin en vue d'accéder à la Lumière, elle est en même temps synonyme de fertilité, de maturation, (matérielle, psychique, affective, spirituelle).

En effet la NUIT est le temps des gestations, de la germination; et contient toutes les virtualités de l'existence.

Elle est l'image de l'indifférencié, de l'indéterminé, de l'inconscient, ou du conscient errant, non contrôlé, qui se libère pendant la nuit.

Les Ténèbres de la nuit préparent le Devenir de l'être humain, du Cosmos, et d'elles jaillit la lumière de la vie.

Pendant le sommeil, il y a perte de connaissance et de tout support psychologique.

Mais l'obscurité purifie l'intellect; le vide, le néant, le dénuement, purifient la mémoire; l'aridité, la sécheresse, purifient les désirs, les affects, et les aspirations les plus élevées.



En cela, la NUIT est la promesse d'une vie renouvelée, dans laquelle l'ignorance temporaire où est plongé le dormeur, aboutit à une métamorphose radicale (de soi) ; De l'Inconscient surgit un Soi (Etre) supérieur, universel.

Dans la vie pratique, la NUIT opère une régénération de l'être en vue de son activité diurne; L'inertie nocturne, apparemment de toutes les facultés, est donc en réalité, un capital de vie latente.

La Nuit revivifie ces facultés, pour que surgisse la Vie véritable et la Lumière divine, au bout d'un cheminement infiniment répété. Ce peut être une épreuve, dont l'âme sort victorieuse.

CONCLUSION

L'apparente régression de toutes les forces de l'être opérée par la NUIT, qui réduit l'individu à l'état de mort, permet en réalité le renouvellement des forces vitales, qui conduit à la manifestation du Soi universel, chez l'individu évolué, qui se soumet au plan Divin.

Par elle, tout être parvient à une libération spirituelle partielle ou totale.

Comme la Mort, passage à franchir dans l'épreuve de la douleur et de l'angoisse, la Nuit délivre des forces négatives qui empêchent son essor et libère les forces ascensionnelles de l'Esprit emprisonné jadis dans la gangue de la matière, pour accéder à la Lumière.

L'Initiation suit l'annihilation.

La renaissance est une condition du progrès de la vie: MORS JANUA VITA (la Mort est Porte de la Vie)

Nathalie Lazard 2022

Mentale 33



Jean Bancillon - Nuit à Gaza

La nuit américaine

Il s'agit d'un procédé consistant à mettre un filtre noir sur l'objectif d'une caméra, et de faire des prises de vue, en plein jour. C'est une nuit obtenue artificiellement.

C'est aussi le titre d'un film de François Truffaut, qui relate toute les péripéties de la mise en scène d'un film avec un amour raté sur le tournage, L'arrivée prochaine d'une camera au club me fait penser, à Jean-Claude LYOT, membre du Club, décédé dernièrement Il m'avait aidé à réaliser, avec Bernadette et tous les psychologues, deux photo-romans le « Pactole » et « Lady Kate ».

Je profite de l'occasion, pour remercier toute l'équipe des psychologues et des animateurs, qui ne cessent d'aider et de stimuler la créativité de tous les membres du club, en vue de leur mieux-être.

Lors de la réalisation de ces tournages, nous avons rigolé comme des fous. Mais nous étions pas sûrs de nous. Nous avions peur en même temps de faire un navet ou un four.

Cela n'a pas été le cas. Ouf ! nous sommes soulagés, la catastrophe n'a pas eut lieu

Nous sommes une société d'entraide et c'est agréable de travailler en équipe, et de travailler ensemble sur des projets. Ça laisse postérieurement des souvenirs impérissables.

Je dois beaucoup à Jean-Claude. Sans lui, je n'aurais rien fait.

Clin d'oeil amical a Jean- Claude !

Jacques.

La nuit Choisy

De 16 à 19 ans j'ai habité chez mon père car ma mère a été considérée par une psychiatre ne pouvant pas faire face aux problèmes d'adolescence de son fils et la marginalité voire la violence qui peut en résulter. J'habitais donc chez mon père. Sachant que plus souvent j'ai eu l'impression que c'est elle qui alimentait le feu de ma violence. Enfin selon moi, ma mère aurait probablement une autre version des faits.

J'ai toujours aimé cette maxime philosophique : esprit sain dans un corps sain. En plus de mes devoirs scolaires et de mes lectures personnelles, je faisais un peu de sport, du jogging notamment de temps en temps. Régulièrement, j'allais « couroter » au parc Georges Brassens qui était à 5 minutes de distance de chez mon père. Mais ce soir là, j'avais envie d'aller courir dans le « stade », la piste de course juste en bas de chez mon père.

J'avais une relation étrange avec mon père. Il aimait que je le respecte mais je n'arrivais pas à décrypter ce qu'il attendait de moi pour que nous ayons une bonne relation. Mais je savais qu'il aimait que je lui demande la permission quand j'étais sous sa garde, chez lui. On ne fait pas des allés-venus chez lui comme on veut. Un jour il m'a reproché de me croire à l'hôtel et de n'en faire qu'à ma tête. Donc là, je lui demandais si je pouvais aller courir en bas, ce qu'il en pensait vu que ça n'est pas légal de s'introduire dans un stade appartenant à une université de nuit alors que celle-ci est fermée et quand bien même elle serait ouverte, c'est un bâtiment privé, pas un parc de loisirs.

J'avais repéré en rentrant du lycée un « trou » dans le grillage et ça faisait plusieurs semaines que j'avais envie de tenter cela. Mon père m'a dit de faire comme je voulais, il s'en fichait un peu du moment que je ne dégrade rien à l'intérieur du bâtiment ou que ce n'était pas un comportement anti-social. Juste le moyen de me procurer un peu de « thrill », chose recherchée par beaucoup d'adolescents. Mon père aimait bien les gens qui réussissent dans les études mais aussi les gens sportifs, lui-même ayant fait beaucoup de sport dans sa jeunesse et sa vie, judo et rugby surtout. J'enfilais donc mon « track suit », mes « trainers » et descendait jusqu'à la rue où se trouvait le trou dans le grillage.

Il faisait nuit et un peu frais. Je me méfiais donc tout de même un peu car tout seul dans un stade privé dans les beaux quartiers, je me suis dit : « les bourgeois ont facilement peur et ont la police facile. Pour une suspicion de vandalisme, ils sont capables d'appeler la police ces cons-là. Je passais donc par le trou et allais jusqu'à la piste de course et m'élançais en trotinant.

Tout d'un coup, alors que je courrais, je sentis une présence derrière moi. Quelque chose ou quelqu'un qui poussait des cris me suivait. Cette créature éclairée par les lampadaires avait l'air immense, son ombre était immense. Terrifié, je tournais la tête pour voir mon agresseur potentiel, la bête féroce. Et qu'est ce que je voyais ? Un petit châton qui trottinait derrière moi en poussant des petits miaulements de châton. Ca faisait pitié. Je me suis dit, tu dois être bien désespéré petit châton pour suivre un inconnu dans sa course, le soir tard et tout seul. Alors que je faisais un pas de course, lui en faisait 5 ou 10 mais sur ses petites pattes, il était beaucoup plus lent que moi. Je décidais de l'ignorer car je n'avais pas fini ma course. Voyant que je ne m'arrêtais pas et que je l'ignorais, le châton s'arrêtait de trotter tout en continuant à miauler. Et à chaque fois que je passais devant lui sur la piste circulaire, celui-ci se remettait à miauler et trotter à mes côtés. C'était mignon et touchant. Un tout petit chat qui lutte pour sa survie et essaye d'attirer l'attention d'un humain pour se faire adopter ou au moins nourrir pour la soirée.

Après avoir fini ma course, je me suis dit : «-que fais-je ? ». J'embarque ce petit châton dans mon pull ? Mais ça va faire des histoires ? Chez mon père, il y avait déjà un chat, une chatte siamoise plutôt, avec qui je m'entendais bien mais celle-ci soit se prendrait d'affection pour ce châton comme une maman-chat soit le verrait comme un rival qui va lui voler la vedette et pourrait même le violenter, le griffer jusqu'au sang? Lola, la chatte chez mon père me donnait beaucoup d'affection et je n'avais pas envie de froisser notre relation. Lola était la maîtresse des lieux et personne ne devait prendre sa place.

J'ai donc attrapé le petit chat, lui ai tordu le con, l'ai ramené à la maison, l'ai mis dans le four pour le cuisiner et donné à manger avec un peu de sel, de la purée et des carottes à ma belle-mère... Plus tard, je me mis à chasser tous les chats errants du quartier pour les donner à manger à des « bien-pensants » ou des

voisins bourgeois pète sec ou cool pseudo-multiculturels. Non je déconne, J'ai juste laissé le petit châton là où il était. Il avait l'air tout triste et penault là dans la nuit et dans le froid. Moi aussi ça m'attristait mais malgré mes sentiments je ne l'ai pas emporté. Je suis rentré à la maison et ai raconté l'histoire à mon père. Il m'avait un peu regardé depuis le balcon et ça me touchait qu'il me donne de l'attention comme cela. Pour le petit chat, il a juste dit que j'aurais pu le ramener mais s'en fichait un peu. Mamie Thérèse, alias la mamie des chats me dirait peut-être que je n'ai pas de cœur, c'est possible mais quand on a des problèmes adolescent avec un sentiment de manque d'estime de son père, on a parfois des réactions qui peuvent paraître cruelles. Pauvre petit chat, mamie aurait pu lui trouver une famille d'accueil en plus. Mais c'est la cruelle vie d'un petit chat mal-né ou abandonné. J'en ai même connu qui se sont fait mangé par des corbeaux. Snif snif...



Nicolas H.

Le rêve

Créateur de symboles, c'est 25% du sommeil.

Le moi secret, intime, s'y révèle.

L'interprétation des rêves est un outil de la connaissance de l'âme (Freud).

Elle est :

- l'expression d'un désir refoulé (Freud)
- l'autoreprésentation symbolique de l'état de la conscience (Jung), de l'inconscient.
- Un phénomène psychologique producteur d'images (Sutter).

Aucun contrôle de la volonté n'est à l'oeuvre; l'imagination devient la réalité. La perte de la conscience et de l'identité caractérisent le dormeur qui rêve.

L'activité mentale est intense, mais inconsciente.

Psychisme et vitalité sont actifs pour réaliser les aspirations de l'être, pendant le sommeil.

LES TYPES DE RÊVES

L Les rêves prémonitoires sont envoyés par Dieu; exemple dans la Bible: Le prophète Daniel expliquant le songe du roi.

Les rêves sacrés: (Indiens d'Amérique du Nord);

Ils régissent la société (traditions et autorité).

CLASSIFICATION

C Rêve prophétique (message de Dieu)

Rêve initiatique (Bardo-Töдол: Livre des Morts tibétain)

Rêve télépathique (concernant ou s'adressant à d'autres personnes)

Rêve visionnaire (soufis iraniens)

Rêve pressentiment

Rêve mythologique, archétypal: expression d'une angoisse universelle.

Rêve éveillé: c'est le même processus et les mêmes symboles.

FONCTIONS DU RÊVE

F Il est indispensable à l'équilibre biologique et mental.

Il révèle l'état psychique du rêveur. C'est le symbole vivant de sa situation existentielle présente. Il révèle le Moi et le Soi.

Le processus d'identification s'effectue sans contrôle, d'où l'aliénation du sujet qui rêve : il devient étranger à soi-même.

RÔLE DU RÊVE

R Il exerce et produit un équilibre compensateur.

Une autorégulation psychobiologique s'instaure dans le sujet qui dort.

Il est un contrepoids salutaire à la vie consciente; il produit donc un équilibre entre conscient et inconscient.

Mentale 33

Le trouble psychique est dû à une activité supérieure entravée (qui peut se libérer pendant le sommeil).

Il accélère le processus d'individuation.

C'est un facteur d'intégration à tous les niveaux.

Il exprime la totalité du Soi et contribue à le former.

ANALYSE DU RÊVE

1/ le contenu du rêve

2/la structure du rêve (c'est-à-dire les relations entre images, pensées, sentiments).

3/le sens du rêve (l'intention, son orientation, sa finalité).

CONTENU DU RÊVE

C'est une fantasmagorie descriptive.

Les images produites par l'Inconscient sont chargées d'affects.

Par identification, refoulement ou sublimation, elles forment une trame symbolique à analyser. Les représentations sont liées à une force émotionnelle positive ou négative intense.

Par l'imagination inconsciente, dans les différents rêves, on retrouve une structure identique, une thématique, qui reflète les sentiments et les préoccupations profonds du sujet.

Dans le rêve, il y a communication entre tous les plans du psychisme.

La structure du rêve se présente, invariablement, comme suit :

- exposition
- action
- drame
- résolution



Amel - Nuit étoilée

Mentale 33

SENS DU RÊVE

Soit on recherche la cause du rêve (Freud)
Soit on recherche la finalité du rêve (Jung)

C'est une anticipation préparatoire à la vie future (Jung)

C'est une aspiration visant à une réalisation concrète (formulation d'utopies, d'une réalité idéale que l'on voudra mettre en oeuvre)

Description anticipée d'un but lointain

Par opposition au rêve prémonitoire, la finalité du rêve révèle et libère une énergie qui crée l'évènement.

Le rêve n'est pas prophétique, mais prévisionnel.

Question: Le sujet est-il acteur de sa vie psychique?

Le rêve est une préparation à la vie. L'avenir est inscrit dans les rêves.

INTERPRETATION

Des valeurs symboliques sont attachées aux images.

Des valeurs archétypiques sont associées aux images et au contexte personnel du rêve.

Le rêve parle de soi. Les protagonistes du rêve sont un aspect du soi; ou des symboles du sujet.

Souvenirs, réminiscences, externes ou internes, constituent la trame d'un contenu purement subjectif.

Le sens de l'interprétation est lié à des facteurs subjectifs à l'origine des représentations élaborées. Tous les éléments du rêve sont subjectifs.

Le rêve est une manifestation cosmique et une théophanie. Dieu parle en nous et le Soi lui parle. C'est un signe de Dieu.

LE RÊVE AU COEUR DE L'HISTOIRE

Les rêves forment un tout imaginaire, qui reflètent l'individu intime, et l'individu social. L'imagination est le centre et le moteur de l'intelligence. Les associations spontanées favorisent l'élucidation du rêve; comme l'amplification: par exemple, continuer le rêve, éveillé, le prolonger.

Le rêve possède un contenu psychique humain et universel. Il peut exprimer par les symboles qu'il véhicule des représentations collectives et culturelles; il se produit un échange dialectique entre le psychisme et la société, voire la civilisation.

Le rêve et le symbole sont des principes d'intégration.

Les relations entre conscient et inconscient sont améliorées par l'analyse; ce qui implique l'intégration de la personnalité et un équilibre solide par une meilleure connaissance de soi.

LA CREATION

Le travail créateur est la synthèse entre le psychisme conscient et le psychisme inconscient. Cette collaboration entre l'imagination, la mémoire, l'émotion, et le sentiment avec l'intelligence logique et la raison, permet la production d'oeuvres d'art. Cette relation constructive entre l'intelligence irrationnelle et le cerveau intellectuel, permet aux artistes de recréer le monde, d'exprimer par les oeuvres d'Art la conscience universelle de l'Humanité, dans le temps et l'espace.

Cf. Les pages de « La Recherche du Temps perdu » et du « Temps retrouvé », de Marcel Proust, qui analysent le Rêve, le Souvenir, la Mémoire ; et aussi, cf. Sigmund Freud, fondateur de la psychanalyse (Son livre sur « L'Interprétation des Rêves »).

Nathalie Lazard

La nuit 2

J'ai perdu une dent de lait, en tirant dessus avec un fil accroché à la porte, d'un coup sec... Je vais enfin savoir si la petite souris existe, qui et là, j'attends en faisant semblant de dormir, le poster de la Belle aux bois dormant accroché au plafond... Qui est donc la petite souris ? Ma mère qui nous fit souvent qu'elle rêverait d'être une petite souris pour voir ce que nous faisons... A l'école, à ma cantine... Réciter son repas tous les soirs pour savoir quoi cuisiner le soir... Des repas équilibré, de bons petits plats... Sous mon oreiller, une lampe-torche... J'attends le miracle, elle arrive, ma mère avec un livre, « Oui oui s'envole", bibliothèque rose... Je ferme les yeux, je respire calmement, elle glisse le livre plutôt qu'une pièce de 5 francs, sous mon oreiller... Une fois sa mission réussie, la petite souris repart dormir.. J'allume ma lampe et décide de lire le livre sans attendre... Trop tentée, trop de frustration, pas envie de lire, demain... Oui oui qui s'envole d'une voiture avec des ballons multicolores... Mes dents sont rangées dans une petite boîte bleue en forme de cœur et une petite souris dessus... Je deviens grande, je sais qui est la petite souris, pas de désillusion pourtant, revenir à la réalité, la fin de la magie de l'enfance, retrouver la normalité... Comme ne plus croire au Père Noël... L'attente toute la nuit, pour ouvrir le cadeau, le matin... Apprendre à attendre... Ne plus me souvenir de mes autres dents... Peut-être était-ce la dernière ? La dernière chance de voir la petite souris... Une demi-insomnie, se coucher tard ou plus tôt le matin... Avoir réussi à percer le mystère ? La nuit, tous les chats sont gris, j'ai décroché la lune, souriante comme un croissant... Vivre, dormir, rêver peut-être... Se tenir éveillée.. Un œil qui veille, oudjat, accompagner Horus, un regard sur l'enfance, se préserver, se protéger... Une traversée, l'œil écoute.... Ne plus être sur les dents, garder la santé, mentale ? Finis les contes et autres frivoles, des fées qui tissent destin, des étapes, des nœuds.. Un œil « Big brother" qui surveille, la police des la pensée... La fin de la pensée magique, mes dents de lait dans leur boîte, comme un diable, un bourgeon se tient caché... Fleurir, éclore...

Libellule bleue

Critique littéraire

« Thérèse Raquin »

(Roman d'Emile Zola, édition folio classique, 3 euros)

Le roman nous raconte l'histoire de Thérèse, une jeune fille qui doit épouser son cousin et qui, en venant vivre à Paris, est séduite par Laurent, un ami de celui-ci. Ils deviennent alors amants et décident de se débarrasser du mari. Mais ce meurtre n'entraînera pas les conséquences escomptées pour les deux amants. Les deux meurtriers seront envahis par la présence du fantôme du mari.

Un roman puissant qui ne laisse pas la place à l'ennui.

Ce roman est un roman naturaliste. Il s'agit d'un travail scientifique, chaque détail compte.

Maurice

Sur Internet :

Critique de « Gambetta »

Sans doute mon Zola préféré. Aucun rayon d'espoir, aucune lueur, dans cette lente et douloureuse plongée dans la noirceur crasse d'un univers dégoûtant et désespérant.

Critique de « Zbeub Zbeub »

Les descriptions sont perturbantes parce que réalistes, y'a une espèce d'ambiance poisseuse, perturbante, je ne sais pas expliquer mais c'est très malsain et malaisant. Les personnages ne sont pas attachants et perso j'avais hâte de finir le bouquin, mais ça a dû me prendre environ 7-10h.

Club des Peupliers

22 rue de la Glacière
75013 Paris

Tél. 01 43 31 49 51

clubdespeupliers@free.fr
www.clubdespeupliers.fr

Les heures et les jours
d'ouverture sont :

Lundi de 13h à 17h
Mercredi de 17h à 20h
Vendredi de 15h à 19h
Samedi de 14h à 18h
ou de 12h à 16h

La carte d'adhérent est fixée à
25€ pour l'année 2024